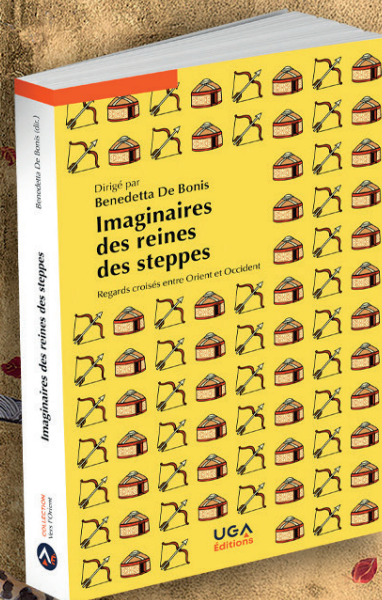


Imaginaires des reines des steppes

Regards croisés entre Orient et Occident

Les reines nomades :
un modèle pour
écrivains et artistes
d'Europe et d'Asie

Sous la direction de
Benedetta De Bonis



Entre mythe et histoire, à la redécouverte d'un univers de femmes sages et charismatiques

COLLECTION VERS L'ORIENT

Des ouvrages portant sur
l'orientalisme littéraire et artistique,
de la Renaissance à l'époque
contemporaine

POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'OUVRAGE



UGA ÉDITIONS

Maison d'édition pluridisciplinaire
de l'Université Grenoble Alpes,
UGA Éditions a pour mission de
diffuser la recherche et les savoirs.

POUR EN SAVOIR PLUS

www.uga-editions.com

CONTACT PRESSE

julie.cagne@univ-grenoble-alpes.fr

NOUVEAUTÉ, EN LIBRAIRIE LE 26 FÉVRIER 2026

L'Orient a joué un rôle primordial dans la construction de l'identité de l'Occident, en tant que miroir de ses peurs et utopies. Les steppes eurasiatiques ont ainsi longtemps été perçues comme un monde barbare, peuplé d'Amazones « perturbantes ». La redécouverte, entre les ^{xix}e et ^{xx}e siècles, de sources autochtones a permis de porter un nouveau regard sur ces empires nomades, désormais considérés comme des agents-clés de l'histoire globale. Cette réévaluation touche en particulier les reines scythes, hunniques et mongoles, qui exerçaient une influence considérable sur leurs époux en prenant part à la guerre, à la politique et au commerce. Cet ouvrage propose une exploration inédite de leur image mythique entre Orient et Occident. Porté par une équipe d'experts, principalement en histoire, en littérature et en arts, il dresse le premier tableau comparatiste de ces figures féminines fascinantes à travers les siècles.

DIRECTION D'OUVRAGE

Benedetta De Bonis est docteure en littérature française et comparée de l'université de Bologne. Titulaire de la bourse Marie Skłodowska-Curie pour le projet WISE au sein des laboratoires THALIM et GSRL (Paris), elle dirige désormais le projet NOMAD auprès de l'université de Florence.

EAN13 papier : 9782377475599 / 290 pages

Imaginaires des reines des steppes

Regards croisés entre Orient et Occident

AUTEURS ET AUTRICES

Éléa Boënnec est docteure en géographie (Sorbonne Université), membre des laboratoires Médiations et IFRAE (Paris). Spécialisée en géographie du genre et de la sexualité, elle a consacré sa thèse aux « féminismes » en Mongolie. En 2019, en s'appuyant sur des enquêtes de terrain, elle a soutenu un mémoire de recherche sur les lieux et pratiques de l'homosexualité masculine à Oulan-Bator.

Isabelle Charleux est directrice de recherche au CNRS et membre du laboratoire GSRL (Paris). Ses recherches portent sur la culture matérielle et la religion mongoles. Elle a publié *Nomads on Pilgrimage. Mongols on Wutaishan (China), 1800-1940* (Leyde, Brill, 2015) et *Temples et monastères de Mongolie-Intérieure* (Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques-Institut national d'histoire de l'art, 2006), ainsi que des articles scientifiques sur des sujets variés tels que les images miraculeuses en Mongolie, l'architecture et les peintures murales bouddhiques, et la représentation visuelle des figures d'autorité passées et présentes dans le monde mongol.

Matthieu Chochoy a soutenu sa thèse à l'EPHE (Paris). Ce travail a fait l'objet d'une monographie : *De Tamerlan à Gengis Khan. Construction et déconstruction de l'idée d'empire tartare en France du XVI^e siècle à la fin du XVIII^e siècle* (Leyde, Brill, 2021). Dans une approche historiographique, il a examiné la circulation des sources relatives à Chinggis khan et Tamerlan dans le réseau orientaliste français à l'époque moderne. Postdoctorant puis assistant de recherche au Alexander von Humboldt Kolleg de Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn, il mène désormais ses recherches au sein de l'université Côte d'Azur (Nice).

Benedetta De Bonis est docteure en littérature française et comparée de l'université de Bologne. Elle a effectué ses études et ses recherches à l'University College London (Londres) ainsi qu'aux Archives & Musée de la Littérature (Bruxelles). Auteure de la monographie *Métamorphoses de l'image des Tartares dans la littérature européenne du XX^e siècle* (Bruxelles, Peter Lang, 2020), elle a mené le projet Marie Skłodowska-Curie WISE au sein des UMR GSRL et THALIM (Paris), dont elle est désormais membre associée. Elle est actuellement chercheuse à l'université de Florence.

Enkhmaa Enkhbat a obtenu un diplôme de sciences politiques à l'université La Sapienza (Rome) et un master en didactique du mongol à l'université Ider (Oulan-Bator). Elle a collaboré à l'ouverture de l'Ambassade de Mongolie en Italie et fondé l'école de langue Mongol Toli (Trente). Elle travaille actuellement en tant qu'interprète et traductrice officielle du mongol.

Katalin Escher est enseignante à CY Cergy Paris Université et chercheuse associée au laboratoire ARTHEIS (Dijon). Depuis sa thèse de doctorat (*Génèse et évolution du deuxième royaume burgondes 443-534. Les témoins archéologiques*, Oxford, Archaeopress, 2005), ses recherches portent sur la période qui a vu la transformation des provinces romaines en royaumes barbares. Elle a traduit et publié, avec la collaboration de Iaroslav Lebedynsky, *Les Huns. Le Grand Empire barbare d'Europe d'István Bóna* (Paris, Errance, 2002), dans l'optique d'élucider l'affrontement des Burgondes et des Huns en 436-437. Son Dossier *Attila*, publié avec Iaroslav Lebedynsky (Arles, Actes Sud/Errance, 2007), vise à réunir tous les éléments disponibles sur la question.

Iaroslav Lebedynsky est historien, spécialiste des anciennes cultures guerrières des peuples de la steppe eurasiatique et du Caucase, auxquelles il a consacré de nombreux travaux, dont *Les Amazones. Mythe et réalité des femmes armées chez les anciens nomades de la steppe* (2^e éd. Arles, Errance & Picard, 2025) ; *Huns d'Europe, Huns*

d'Asie. Histoire et cultures des peuples hunniques, IV^e-VI^e siècle (Arles, Errance, 2018) ; *Les nomades. Les peuples nomades de la steppe des origines aux invasions mongoles, IX^e siècle av. J.-C.-XIII^e siècle apr. J.-C.* (3^e éd. Arles, Errance, 2017) ; *Les Sarmates. Amazones et lanciers cuirassés entre Oural et Danube, VII^e siècle av. J.-C.-VI^e siècle apr. J.-C.* (2^e éd. Arles, Errance, 2014) ; *Les Scythes* (2^e éd. Arles, Errance, 2010). Il enseigne l'histoire de l'Ukraine à l'INALCO (Paris).

Michele Morselli est chercheur postdoctoral à l'université de Bologne, où il est chargé de cours de littérature française. En 2023, il a été titulaire d'une bourse de recherche de la bibliothèque Paul Marmottan (Académie de Beaux-Arts, Institut de France). Entre 2021 et 2023, il a été également chargé de cours de littérature française à l'université de Macerata, à l'université de Trieste et à l'université Frédéric II de Naples. Ses recherches portent sur le roman français de la première moitié du XIX^e siècle, en particulier sur le mythe napoléonien dans les romans de jeunesse de Balzac.

Sarga Moussa est directeur de recherche au CNRS, directeur de l'UMR THALIM (Paris). Il est spécialiste de l'orientalisme littéraire et du récit de voyage en Orient aux XIX^e et XX^e siècles, et il travaille sur la représentation des altérités culturelles dans la littérature française. Rédacteur en chef de la revue *Viatica*, il a codirigé, avec Liouba Bischoff, *Nicolas Bouvier dans le monde. Réceptions et traductions* (en ligne sur Colloques Fabula, 2025), et, avec Randa Sabry, *Le Canal de Suez au prisme de la littérature et de l'histoire* (Grenoble, UGA Éditions, 2024). Il a par ailleurs publié *Le Mythe bédouin chez les voyageurs aux XVIII^e et XIX^e siècles*, Paris, PUPS, 2016 (traduit en arabe au Caire en 2024).

Isaline Saunier est archéologue et titulaire d'un doctorat en anthropologie sociale, spécialisée dans les études sur les textiles, les vêtements et la mode. Rattachée au laboratoire GSRL (Paris) pendant sa thèse, elle en est désormais docteure associée.

Violaine Sebillotte Cuchet est professeure d'histoire grecque ancienne à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Après avoir travaillé sur l'anthropologie historique du politique, *Libérez la patrie ! Patriotisme et politique en Grèce ancienne* (Paris, Belin, 2007), elle s'est tournée vers l'histoire sociale, en particulier l'histoire des femmes et du genre. Membre de l'UMR ANHIMA (Paris), elle a développé le programme *Eurykleia*, visant à documenter la place des femmes dans la Grèce antique. Récemment, elle a publié les monographies *Artémise, une femme capitaine de vaisseaux dans l'Antiquité grecque* (Paris, Fayard, 2022) et *Les Femmes d'Athènes* (Paris, PUF, 2025) et dirigé le premier volume de *L'Histoire de l'Europe : Origines et héritages. De la Préhistoire au V^e siècle* (Paris, Passés/composés, 2024).

Virginie Tellier est professeure de littérature générale et comparée à l'université Sorbonne Nouvelle. Ses recherches portent notamment sur les représentations des Kalmouks dans les littératures d'Europe occidentale et de Russie. Elle a publié plusieurs articles sur les récits de voyage de Jan Potocki, de Benjamin Bergmann, des époux Hommaire de Hell ou de Carla Serena dans les territoires kalmouks.

Alessandro Zironi est professeur de philologie germanique à l'université de Bologne. Ses recherches portent sur la présence et la culture des peuples germaniques en Italie (en particulier les Goths et les Lombards), la littérature allemande médiévale (vieux haut allemand et moyen haut allemand), les réécritures et les transpositions de textes germaniques médiévaux dans la culture moderne et contemporaine. Parmi ses publications se trouvent : *Il Carme di Ildebrando. Un padre, un figlio, un duello* (Milan, Meltemi, 2019) et *L'eredità dei Goti. Testi barbarici in età carolingia* (Spolète, Fondazione Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 2009).